



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Janvier 2020

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité du ministère, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 16\)](#)

Balkans, Sahel

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 17\)](#)



## [À VENIR \(p. 18\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE

**En janvier 2020, l'IRSEM accueille deux nouveaux arrivants, Nicolas Regaud, délégué au développement international, et Dorian Léger, chargé de communication.**



Nicolas Regaud a rejoint l'IRSEM en tant que Délégué au développement international. Au sein de l'équipe de direction, rattachée directement au directeur, cette nouvelle fonction consiste à développer les activités internationales de l'IRSEM, notamment au travers de partenariats avec des centres de recherche stratégique homologues. Parallèlement à cette responsabilité, Nicolas Regaud conduira des travaux de recherche sur les questions stratégiques en Indo-Pacifique, la sécurité climatique, la prospective stratégique et la sécurité maritime.

Auparavant conseiller spécial de la DGRIS pour l'Indo-Pacifique, il a occupé depuis le début des années 1990 différentes fonctions au sein de la Délégation aux affaires stratégiques (chef du bureau Asie-Pacifique, adjoint au sous-directeur des

questions régionales, adjoint au directeur), du SGDSN (sous-directeur chargé du contrôle des exportations d'armement, puis sous-directeur chargé des crises & conflits), de la DGA (attaché d'armement au Japon), du ministère des Affaires étrangères (consultant permanent sur l'Asie-Pacifique) et de l'université (chercheur au Centre de recherches internationales et stratégiques de Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Docteur en science politique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il a publié deux ouvrages sur la péninsule indochinoise sous l'angle stratégique et un grand nombre d'articles dans des revues nationales et internationales concernant, pour la plupart, les questions de défense et de sécurité en Asie.



Nouveau chargé de communication du pôle valorisation de la pensée stratégique de l'équipe de soutien à la recherche, Dorian Léger est diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble. Avant de rejoindre l'IRSEM, il a effectué plusieurs stages au ministère des Armées, notamment à la Direction

générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) ainsi qu'à la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) en tant que communicant.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Research Paper No. 78 – 14 janvier.

« [The security apparatus and the political transition in Sudan](#) » by Anne-Laure MAHÉ, 21 p. (traduction de la note parue le 5 septembre 2019).

Since the 11<sup>th</sup> of April 2019 and the overthrow of Omar al-Bashir, Sudan has been engaged in an uncertain and complex political process. Among the many questions that arise, one dominates, that is the nature and extent of current developments. Is there real regime change or simply a transformation of the system to survive the crisis? In order to answer this question, it is necessary to examine the security apparatus since it has taken over the reins of power. The army has emerged as the central actor in this transition along with civilian opposition. This paper analyzes the structure, history and evolution of this apparatus since 1989. During thirty years of authoritarian Islamist power, a policy of counterbalancing was implemented, resulting in the fragmentation and multiplication of security agencies. This policy partly explains the course of the coup and subsequent events, while also presenting specific challenges for the transition in the short and long term, in particular the management of multiple armed actors that may hinder it.



### Research Paper No. 76 – 16 janvier.

« [China's 2019 Defense White Paper: A flawed communication effort](#) » by Paul CHARON and Carine MONTEIRO DA SILVA, 9 p. (traduction de la note parue le 26 juillet 2019).

On July 24<sup>th</sup>, 2019, China published its tenth Defense White Paper. Far from announcing an evolution of the Chinese military strategy, "China's National Defense in the New Era" (新时代的中國國防) has two core functions: taking steps toward increased transparency by explaining how China perceives its regional and global environment; and halting the spread of the Chinese threat theory that fuels an increasingly virulent opposition towards China. However, China is struggling to convince on these two points: questionable interpretation of international tensions and partial analysis of the implications, lack of recognition of substantive problems, half-hearted transparency incapable of respon-

ding to the concerns of Beijing's interlocutors. A critical reading of this document makes it possible to identify the main perceptions of the ruling elite.



### Note de recherche n° 87 – 28 janvier.

« [La stratégie d'Israël face au renforcement du Hezbollah : la centralité du renseignement](#) » par COL Olivier PASSOT, 21 p.

Le Hezbollah n'a cessé de progresser depuis la dernière guerre à l'été 2006, au cours de laquelle il était déjà assez fort pour tenir en échec l'armée israélienne. La milice armée a accumulé de l'expérience tactique en Syrie, amélioré ses capacités balistiques (précision, portée et nombre de vecteurs), tout en sanctuarisant ses positions au Sud-Liban. Malgré ce niveau de menace élevé, les responsables israéliens semblent éviter tout risque de confrontation. Ce refus de l'escalade repose sur une combinaison subtile de dissuasion et d'endiguement, ce qui exige une connaissance la plus intime possible du Hezbollah. Les Israéliens ont l'impérieuse nécessité de comprendre un adversaire avec lequel ils n'ont pas, paradoxalement, d'interaction, afin d'anticiper. Autrement dit, l'appareil de renseignement est devenu l'élément central de la stratégie israélienne contre le Hezbollah. Cette priorité accordée au renseignement s'est traduite, au cours de la dernière décennie, par des investissements humains et matériels considérables. Elle s'est accompagnée d'ajustements doctrinaux (autonomie des échelons subordonnés) et d'innovations technologiques. L'efficacité du renseignement repose également sur une posture offensive, rendue possible par le niveau de tension élevé entre Israël et ses voisins.



### Research Paper No. 88 – 30 janvier.

« [Is Europe ready for a bipolar world?](#) » by Pierre HAROCHE, 18 p.

The emergence of a bipolar world dominated by US-China competition will be one of the most crucial factors shaping global security in the years to come. This evolution will be particularly challenging for Europe and transatlantic relations. In the event of a US-China confrontation, Europeans would face increasing responsibility because the US would need to focus on the East Asian theatre; in the case of a bipolar détente, the US might want to cooperate increa-

*singly with China, possibly at the expense of the transatlantic partnership. With a view to being better prepared for those risks, Europeans should develop their strategic autonomy, reinforce their economic sovereignty and restore their naval power.*

## LE COLLIMATEUR

### LE PODCAST DE L'IRSEM



#### Épisode 43 – 7 janvier.

« [ONU, maintien de la paix et renseignement](#) », avec Alexandre JUBELIN et Sarah-Myriam MARTIN-BRÛLÉ, 51 mn.

Pour le premier épisode de l'année 2020, « Le Collimateur » a le plaisir d'accueillir Sarah-Myriam Martin-Brûlé, professeure associée au département de politique et d'études internationales à l'Université Bishop's, directrice adjointe du Réseau de recherche sur les opérations de paix et autrice d'un rapport sur le renseignement onusien.

Avec Alexandre Jubelin, elle fait d'abord un tour d'horizon des opérations de maintien de la paix actuelles, de leurs missions, des principaux pays contributeurs et des questions soulevées par l'évolution de cette répartition. Puis ils discutent de la machinerie interne de l'ONU, qui permet aux pays du Conseil de sécurité de conserver le pouvoir, et des interactions avec les pays destinataires des missions. Ils abordent ensuite la question du renseignement dans le cadre onusien, la manière dont cette préoccupation est apparue et les difficultés à pérenniser cette activité du fait des contradictions de fond entre le renseignement et la coopération, et des difficultés à y déployer des professionnels adaptés.



#### Dans le viseur #1 – 10 janvier.

« [Alerte dans le désert malien](#) », avec Alexandre JUBELIN, 18 mn.

En ce début d'année, « Le Collimateur » inaugure un nouveau format. « Dans le viseur » propose un témoignage inédit, celui d'hommes et de femmes servant dans les forces armées, des militaires qui racontent des moments de leur vie sous l'uniforme. Raids aériens en Syrie, abordage d'un navire transportant de la drogue ou gestion d'une crise dans le désert malien, des officiers se confient sur le rôle d'un chef à des

moments décisifs de leur carrière. Ce nouveau format est en partenariat avec l'École de guerre dont sont issus la plupart des officiers interrogés.

Dans le premier épisode, le chef de bataillon H. raconte un épisode d'alerte en pleine nuit, au cœur de l'opération Serval.



#### Épisode 44 – 14 janvier.

« [Penser la guerre avec Star Wars](#) », avec Alexandre JUBELIN, Olivier SCHMITT, WAËL et Tony MORIN, 1 h 40.

À l'occasion de la sortie de l'épisode IX de *Star Wars*, « Le Collimateur » se saisit de la saga et de son univers, pour développer une analyse tactique et stratégique de la guerre dans la série.

Alexandre Jubelin est rejoint par trois analystes du fait militaire et spécialistes de la série : Olivier Schmitt, professeur de sciences politiques et directeur du Center for War Studies de l'Université du Sud-Danemark ; Waël, animateur du podcast « Damoclès » ; et Tony Morin, doctorant à l'Université de Versailles et chef de la section études et veille du Centre études, rayonnement et partenariats de l'armée de l'air. Ils commencent par mettre chacun en avant quelques points particulièrement stimulants de la série pour penser la guerre et le fait militaire, avant de parler du tableau stratégique et de la vision des conflits qui y est développée. Enfin, ils abordent le sujet brûlant et toujours non résolu de la valeur guerrière et de l'intelligence stratégique des ewoks.



#### Dans le viseur #2 – 17 janvier.

« [Raid vers la Syrie](#) », avec Alexandre JUBELIN, 16 mn.

Dans le deuxième épisode de « Dans le viseur », le lieutenant-colonel C. raconte un raid aérien et un bombardement vers la Syrie, en 2018.



#### Épisode 45 – 21 janvier.

« [L'escalade militaire entre les États-Unis et l'Iran](#) », avec Alexandre JUBELIN et Pierre RAZOUX, 59 mn.

[Pierre Razoux](#), chercheur à l'IRSEM et directeur du domaine « Euratlantique, Russie, Moyen-Orient », revient dans « Le Collimateur » pour décrypter la montée récente des tensions entre les États-Unis et l'Iran, et ses conséquences stratégiques pour la région.

Avec Alexandre Jubelin, il commence par retracer l'histoire tumultueuse de la relation entre les deux pays depuis 1979 puis la montée des tensions depuis 2018, et le retrait des États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien. Puis ils évoquent la crise actuelle, ses conséquences, les stratégies sous-jacentes et les perspectives d'avenir à l'échelle régionale et mondiale.



**Dans le viseur #3 – 24 janvier.**

« À l'abordage d'un boteur chargé d'héroïne », avec Alexandre JUBELIN, 22 mn.

Dans l'épisode 3, le commandant M. raconte une opération d'arrondissement au milieu de l'océan Indien.



**Épisode 46 – 28 janvier.**

« Sous le signe de Clausewitz : la stratégie en livres », avec Alexandre JUBELIN, Jean-Vincent HOLEINDRE, Martin MOTTE, Béatrice HAINAUT, Joseph HENROTIN, Élie TENENBAUM et GCA

Benoît DURIEUX, 1 h 34.

L'émission a été enregistrée en public à l'occasion des 10 ans du Centre de documentation de l'École militaire (CEM), le 9 janvier 2019. Dans ce contexte, « Le Collimateur » a reçu plusieurs invités de marque, qui présentent chacun un grand classique de la réflexion stratégique, avant de dialoguer autour des ouvrages suivants :

Jean-Vincent Holeindre (directeur scientifique de l'IRSEM et professeur de science politique à Paris II) : Raymond Aron, *Penser la guerre, Clausewitz*, Gallimard, 1976.

Martin Motte (directeur d'études à l'École pratique des hautes études) : Amiral Castex, *Théories stratégiques (1929-1935)*, rééd. Economica, 1997.

Béatrice Hainaut (armée de l'air, docteur en science politique) : Giulio Douhet, *La Maîtrise de l'air (1921)*, rééd. Economica, 2007.

Joseph Henrotin (rédacteur en chef de *DSI magazine*) : Hervé Coutau-Bégarie, *Traité de stratégie*, Economica, 1999.

Élie Tenenbaum (chercheur au centre des études de sécurité de l'IFRI) : David Galula, *Counterinsurgency Warfare: Theory and Practice (1964)*, Hailer Publishing, 2005.

Général de corps d'armée Benoît Durieux (directeur du cabinet militaire du Premier ministre) : Hannah Arendt, *Qu'est-ce que la politique*, Éd. du Seuil, 1995.



**Têtes chercheuses #1 – 31 janvier.**

« Les voies de l'innovation militaire », avec Alexandre JUBELIN et Olivier SCHMITT, 27 mn.

Inauguration d'un nouveau format mensuel, dans lequel des chercheurs viennent présenter des articles scientifiques.

Pour ce premier épisode, Olivier Schmitt, directeur du Center for War Studies de l'Université du Sud-Danemark, vient présenter deux articles du *Journal of Strategic Studies* analysant les processus d'innovation militaire : Adam Grissom, « The Future of Military Innovation Studies », 2006, et Stuart Griffin, « Military Innovation Studies: multidisciplinary or lacking discipline? », 2017.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, ABONNEZ-VOUS !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, Le Collimateur, sur Spotify, Itunes et irsem.fr.

**ÉVÉNEMENTS**

**14 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs.**



Le 14 janvier a eu lieu la première rencontre de l'année 2020 des Jeunes Chercheurs (IRSEM/SHD), animée par Jean-Vincent Holeindre, professeur de science politique et directeur scientifique de l'IRSEM, et Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne et directeur de la recherche au Service historique de la Défense.

Cette séance était consacrée au thème de la bataille. Alors que la notion fait partie intégrante de la réflexion sur la guerre et de la théorie militaire, il est en réalité difficile, voire impossible, d'en apporter une définition univoque.

Pour poser le problème, deux intervenants ont successivement présenté leurs travaux de recherche et apporté quelques conseils aux doctorants.

Hervé Dréwillon a dans un premier temps exposé sa conception de la bataille en tant qu'objet non seulement opérationnel et historiographique mais également narratif. En effet, la bataille ne s'impose pas en elle-même mais correspond plutôt selon lui à une reconstruction rétrospective qui justifie a posteriori l'utilisation de cette qualification. Il a ainsi mis en avant, grâce à divers exemples, les sources permettant de donner une épaisseur narrative au phénomène de la bataille. Du point de vue opérationnel, la bataille est un moment de la guerre et correspond à une séquence événementielle isolée. Se pose alors la question de la possibilité de théoriser la bataille lorsqu'elle est considérée comme un simple moment tactique. Quoi qu'il en soit, il est primordial de saisir la diversité des fondements de ce concept pour l'analyser précisément.

Dans un second temps, [Édouard Jolly](#), chercheur en théorie des conflits armés à l'IRSEM, a introduit son propos en apportant une définition des « nouvelles guerres ». Aussi appelées guerres asymétriques ou insurrectionnelles, ces événements récents difficilement qualifiables sont caractérisés par l'opposition entre deux groupes aux avantages stratégiques disproportionnés, où le plus faible cherche à fuir la bataille et la confrontation du plus fort. Malgré cela, les guerres sont toujours menées à travers des combats. En ce qui concerne la bataille comme confrontation entre deux armées, il est selon lui important d'en retenir la structure qui correspond à une mise en rapport ordonnée entre deux forces antagonistes.

Après avoir mentionné une liste d'ouvrages en lien avec cette thématique, Édouard Jolly a ensuite présenté une grille de lecture et d'analyse du livre *De la guerre* de Clausewitz où l'affrontement est l'activité centrale de la guerre. À travers l'étude du cas de la bataille d'Alasay de mars 2009, il a illustré son développement par une analyse cartographique. Finalement, ce séminaire s'est conclu par une réflexion d'ouverture sur le rapport entre victoire tactique et défaite stratégique.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

## 16 janvier : Séminaire des doctorants en études de renseignement.



Le 16 janvier, l'IRSEM a accueilli le premier séminaire doctoral consacré aux études de renseignement. Organisé par l'IRSEM en collaboration avec l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie (AEGES) et Intelligence Campus, le pôle innovation de la Direction du renseignement militaire (DRM), ce séminaire est dirigé par [Paul Charon](#) (IRSEM), Damien Van Puyvelde (Université de Glasgow/IRSEM) et Olivier Chopin (EHESS/ Sciences Po). Véritable atelier du thésard, il a vocation à devenir un lieu d'échanges, parmi d'autres, sur les enjeux épistémologiques et difficultés pratiques auxquels sont confrontés les spécialistes des études de renseignement. Ce séminaire se réunira quatre à six fois par an, chaque séance proposera de faire le tour d'une approche méthodologique, illustrée par un ou des exemples concrets de recherches. Il s'appuiera sur l'expérience de chercheurs confirmés, français ou étrangers, qui partageront leur savoir mais aussi leurs bonnes pratiques.

**Paul CHARON**  
*Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »*  
*Responsable du programme Renseignement et anticipation*

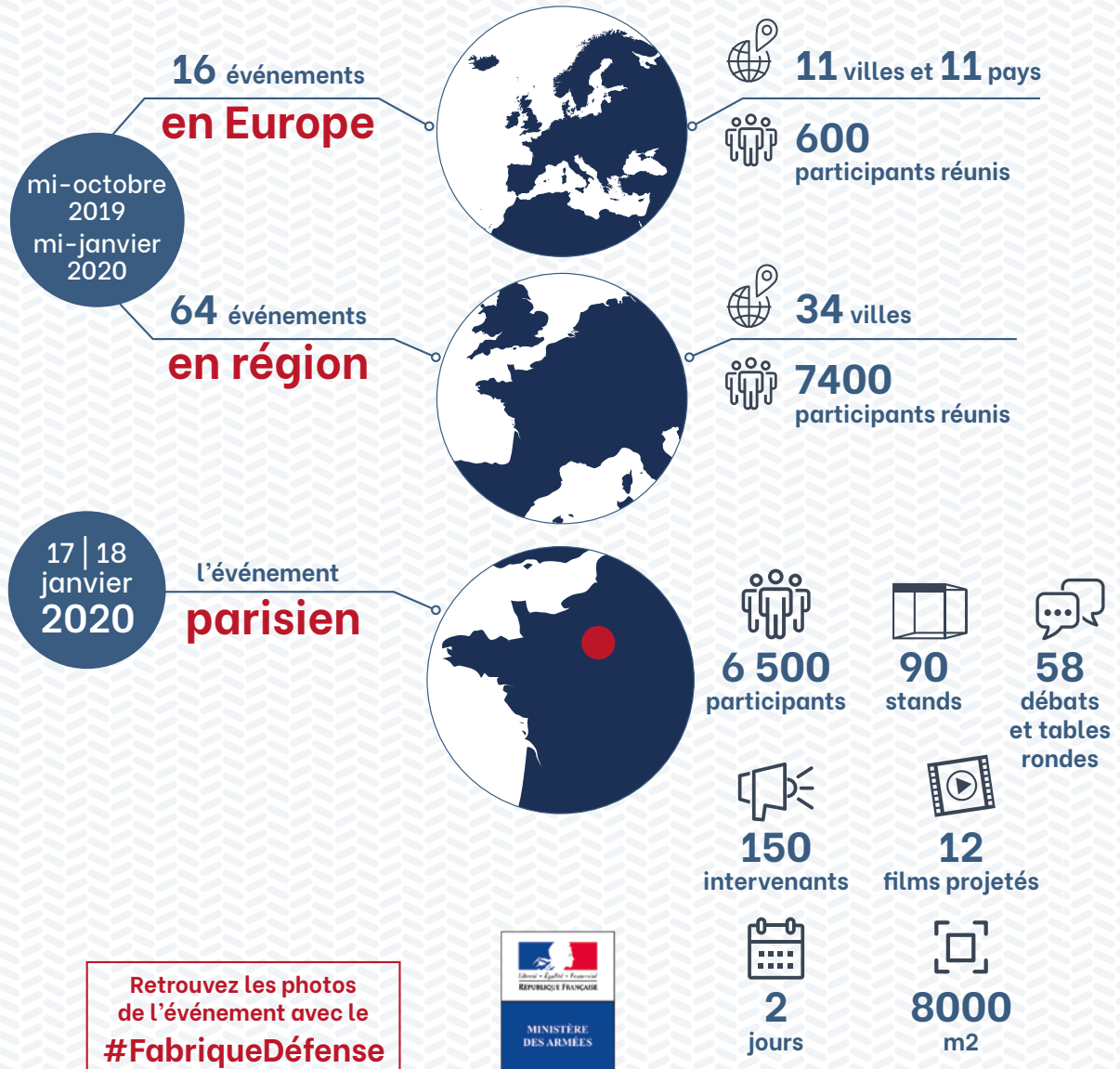
# LA FABRIQUE DÉFENSE

1<sup>ère</sup> édition

FABRIQUONS LA DÉFENSE EUROPÉENNE DE DEMAIN !

**Au total :** **14 500** participants  
en France & en Europe

**154** partenaires  
tous secteurs confondus



**17-18 janvier : 1<sup>re</sup> édition de La Fabrique Défense, Paris Event Center.**



Les 17-18 janvier 2020 avait lieu à Paris le dernier événement de la première édition de La Fabrique Défense (LFD), une initiative du ministère des Armées, pilotée par la DGRIS et l'IRSEM, qui en tout a réuni plus de 14 500 participants français et européens lors de 80 événements organisés entre octobre 2019 et janvier 2020 en France et en Europe.

Partant d'une idée originale de Nicolas Bronard (DGRIS), Céline Jurgensen (CEA) et Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (IRSEM) pour sensibiliser les jeunes aux enjeux de défense et contribuer au développement d'une culture stratégique européenne commune, LFD a finalement fédéré 154 partenaires dans tous les secteurs (public et privé, industries, start-up, universités, think tanks, etc.).



L'événement parisien, qui avait lieu au Paris Event Center, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, a réuni 6 500 participants sur 8 000 m<sup>2</sup>. Durant deux jours, les visiteurs ont pu notamment :

- écouter 150 intervenants dans 58 conférences et tables rondes sur des sujets divers (« Le soldat face à la mort », « à quoi servent les armes nucléaires ? », « qu'est-ce que le renseignement ? », « les enjeux éthiques de l'augmentation des performances du combattant », etc.) ;
- participer à des ateliers de *wargaming*, de cartographie, de simulation du Conseil de sécurité de l'ONU, des reconstitutions historiques, etc.



- regarder 12 films dans une salle de cinéma (*Le Chant du loup*, *Une histoire de l'armée de l'air*, *Les Femmes contre Daech*, etc.) ;

- rencontrer des femmes et des hommes incarnant un « parcours » type (officier, ingénieur, chercheur, président d'association, etc.) et des doctorants pour discuter de leur recherche ;

- se rendre sur 90 stands pour découvrir des métiers et des matériels ;

- tester de façon ludique et interactive de nombreux métiers de l'écosystème défense (*speed testing*) ;

- feuilleter de nombreux ouvrages dans le salon du livre et rencontrer des auteurs en dédicace.

► Programme complet des conférences et activités sur <https://lafabriquedefense.fr/paris>

La ministre des armées, Florence Parly, y a passé de nombreuses heures, accompagnée notamment de sa secrétaire d'État, Geneviève Darrieussecq, et de ses homologues britannique, portugais et suisse, avec lesquels elle a participé à une table ronde sur l'Europe de la défense avant de remettre des prix « jeunes » à trois associations et une entreprise.

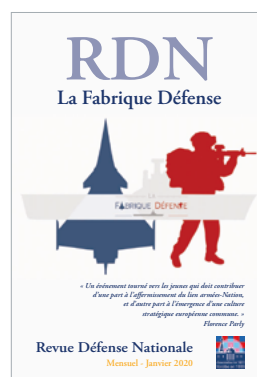






L'IRSEM a pu accueillir sur son stand de nombreux jeunes intéressés par les questions de défense et curieux d'en connaître un peu plus sur l'institution. Les chercheurs et membres de l'équipe de soutien étaient présents pour répondre à leurs nombreuses questions et les aider dans leurs futures orientations. Les chercheurs de l'IRSEM se sont également illustrés dans des tables rondes ou d'autres activités, comme le *wargaming*.

Davantage qu'un événement ou même une série d'événements en France et en Europe, LFD est appelée à devenir le cadre dans lequel nos actions à l'égard des jeunes – en ce qui nous concerne les jeunes chercheurs – s'inscriront à l'avenir.



► Sur la manière dont LFD s'articule avec la mission de l'IRSEM de soutien aux jeunes chercheurs, voir J.-B. Jeangène Vilmer, « [La relève stratégique : les jeunes chercheurs de l'IRSEM](#) », *Revue Défense Nationale*, n° 826, janvier 2020, p. 13-20.

Cet événement parisien était le point culminant d'une séquence qui, entre la mi-octobre 2019 et la mi-janvier 2020, a vu s'organiser 64 événements dans 34 villes ailleurs en France, et 16 événements dans 11 villes et 11 pays ailleurs en Europe.

**21 janvier : Conférence « Quel rôle pour l'Union européenne dans la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive ? ».**



L'IRSEM organisait une conférence sur l'Union européenne (UE) et la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive (ADM), le 21 janvier 2020, à l'École militaire autour de trois invités. Mme Marie Pavageau, chargée de mission sur les crises de prolifération nucléaire à la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées, a d'abord brièvement décrit le panorama des actions de l'UE en la matière en revenant sur les documents fondateurs de 2003 (Stratégie de lutte contre la prolifération des ADM) et de 2008 (Nouvelles lignes d'action), sur les instances impliquées, ainsi que les moyens mis en œuvre (budget, sanctions, clause de non-prolifération, centres d'excellence NRBC, etc.). Elle a notamment évoqué l'implication de l'UE dans le règlement des crises de non-prolifération nucléaire, en particulier celle de l'Iran. Dans un second temps, le Dr Clara Portela, *senior analyst* à l'Institut d'études de sécurité de l'Union européenne (EUISS), a présenté son analyse du rôle de l'UE dans le processus d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), en revenant sur les échéances passées lors desquelles les États membres avaient réussi à converger vers une position commune malgré des sensibilités contrastées sur les questions nucléaires, notamment sur le désarmement. Le Dr Portela a détaillé le *modus operandi* de l'UE en montrant comme l'appartenance de certains États à plusieurs groupes de « puissances moyennes » telles que l'initiative pour la non-prolifération et le désarmement (NPT) ou la coalition pour un nouvel agenda (NAC) pouvait être utile. Benjamin Hautecouverture, maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), qui présidait le panel, a mis en exergue le fait que les actions concrètes de l'UE

étaient mal connues, alors que sa plus-value résidait précisément dans sa capacité de « terrain ». Finalement, dans un contexte international dégradé, on pouvait se demander si la lutte contre la prolifération restait une priorité pour tous les États membres comme cela semblait le cas au début des années 2000. Il fallait maintenir l'importance de cette politique, sans laquelle nous risquerions de devoir faire face à de nouveaux cas proliférants à l'avenir.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**  
*Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires*

**27 janvier : 2<sup>e</sup> Serious Games Forum, École militaire.**



L'IRSEM est partenaire du second Forum français du wargaming et des serious games organisé par l'association Serious Games Network France, qui s'est tenu le 27 janvier 2020 à l'amphithéâtre Foch de l'École militaire. Les professionnels de ce secteur qui intéressent de plus en plus le ministère des Armées ont pu échanger sur leurs pratiques et leurs expériences. Un public nombreux, à la fois institutionnel et académique, a pu s'essayer à la pratique des wargames et autres « jeux sérieux » parmi la quinzaine de simulations mises à la disposition des participants. [Pierre Razoux](#), responsable de l'atelier wargaming de l'IRSEM, est intervenu et a animé une session de son wargame Fitna sur un scénario fondé sur la bataille d'Idlib qui se déroule actuellement en Syrie.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur du domaine*  
**« Espace euratlantique – Russie – Moyen-Orient »**

## ACTUALITÉ DU MINISTÈRE

### 10 janvier : Lancement du Comité d'éthique de la Défense

Le 10 janvier 2020, la ministre des Armées, Florence Parly, a officiellement « installé » le comité d'éthique de la Défense. Le 5 avril 2019, alors qu'elle présentait la stratégie du ministère en matière d'intelligence artificielle, la ministre avait annoncé sa volonté de créer un tel comité, « pour traiter des questions posées par les technologies émergentes et leur emploi par l'homme dans le domaine de la défense ». Elle a désigné ses 18 membres – dont [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM – en décembre 2019, et a donc lancé ses activités en janvier 2020. Le comité peut être saisi par les hautes autorités du ministère comme s'autosaisir. La ministre lui a donné ses deux premiers sujets, à traiter dans les prochains mois : d'une part, le « "soldat augmenté" et l'impact des évolutions qui concernent l'amélioration des capacités physiques ou psychiques de nos combattants » ; d'autre part, « les règles éthiques applicables aux systèmes d'armes autonomes qui connaîtront un fort développement dans toutes les armées du monde avec le développement de l'intelligence artificielle et du numérique ».

► Consulter la [liste des membres du Comité d'éthique de la Défense](#).

► Lire le [discours de la ministre](#).

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**COL Christian BARTHLEN**

- Participation en qualité d'expert au championnat clôturant le module d'enseignement « Apprendre à convaincre » de l'École de guerre, 15 janvier 2020.



**Flavien BOURRAT**

- Conférence : « Les facteurs humains au centre des enjeux stratégiques au Proche et au Moyen-Orient », dans le cadre du module « Faire la guerre au milieu des peuples », École de Guerre-Terre, 27 janvier 2020.



**Camille BOUTRON**

- Organisation et animation de la table ronde « Les femmes, avenir de la défense ? », avec la lieutenant Camille Trotx, enseignante chercheuse au CREA, le colonel Pal Eirik Berglund, attaché défense à l'ambassade de Norvège en France, et Mme Valérie

Plier, membre de l'association [combattantes@numériques](#), La Fabrique Défense, Paris Event Center, 17 janvier 2020.

- Animation d'une série de débats à l'occasion de la journée d'étude « Dialogues autour des mobilisations sociales en Amérique latine » organisée par l'Institut des hautes études sur l'Amérique latine et l'UMR 8586 PRODIG, 23 janvier 2020.



**Tiphaine de CHAMPCHESEL**

- Article : « Les États du Moyen-Orient et le traité sur l'interdiction des armes nucléaires », *Moyen-Orient*, n° 45, janvier-mars 2020.

- Organisation du panel « À quoi servent les armes nucléaires ? », La Fabrique

Défense, Paris Event Center, 17 janvier 2020.

- Conférence : « Quel rôle pour l'Union européenne dans la lutte contre la prolifération », École militaire, 21 janvier 2020.

- Conférence : « Vers une nouvelle menace nucléaire ? » Institut catholique de Paris, 30 janvier 2020.



**Paul CHARON**

- Organisation et animation, avec Olivier Chopin (EHESS/Sciences Po) et Damien Van Puyvelde (Université de Glasgow), de la première séance du séminaire doctoral sur les études de renseignement, École militaire, 16 janvier 2020.

- Modération de la table ronde intitulée « Un autre 11-Septembre est-il possible ? Les services de renseignement et l'anticipation des surprises stratégiques », avec la participation de Fabien Laurençon (doctorant associé à l'IRSEM) et Pauline Blistène (doctorante à l'Université Paris 1), La Fabrique Défense, 17 janvier 2020.

- Article : avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, « Russia as a hurricane, China as climate change: different ways of information warfare », *War on the Rocks*, 21 janvier 2020.

- Intervention : « Méthodes et épistémologie de l'analyse du renseignement », dans le cadre du diplôme sur le Renseignement et les menaces globales (DiReM), Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 22 janvier 2020.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Participation à la conférence « Identity and Ideology in Peace-Building in the Middle East and the Gulf », organisée par l'IEMed (European Institute of the mediterranean), Barcelone, 30 janvier 2020.

- Participation à la conférence « Rethinking a new order for Gulf Security », organisée par le Gulf Studies Center de Qatar University en collaboration avec AlJazeera Centre for Studies, 19 et 20 janvier 2020.



**François DELERUE**

- Publication : « [International law in cyberspace: Are we asking the right questions?](#) », publication en ligne du texte de l'[intervention](#) lors de la réunion informelle du Groupe de travail à composition non limitée des Nations unies sur la cybersécurité, ONU, New York, 2-4 décembre 2019.

- Publication : « Le droit international applicable aux opérations dans le cyberspace : panorama de la recherche en France », in Michel Séjean et Célia Zolynski (dir.), *L'Europe de la cybersécurité, pour une liberté sécurisée*, Trans Europe Experts, janvier 2020, p. 40-41.

- Modération du panel « Cyber(in)sécurité », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 18 janvier 2020.

- Co-organisation de la conférence « European Cyber diplomacy Dialogue », organisée par le projet EU Cyber Direct et la EUI School of Transnational Governance, Florence, Italie, 20-21 janvier 2020.

- Publication : avec Elaine Korzak, « [From Multilateral to Multistakeholder? New Developments in UN Processes on Cybersecurity](#) », Net Politics, Council on Foreign Relations, 27 janvier 2020.

- Membre du jury, [Cyber 9/12 Strategy Challenge](#), organisé par Géode (Paris 8) et l'Atlantic Council, Forum international de la cybersécurité, Lille, 29 janvier 2020.



**Juliette GENEVAZ**

- Conférence : « The question of military professionalism in China », Université hébraïque de Jérusalem, Israël, 6 janvier 2020.



**Pierre HAROCHE**

- Intervention dans le cadre de la 72<sup>e</sup> session nationale « Politique de défense » de l'IHEDN sur les coopérations européennes en matière de défense, 18 janvier 2020.

- Intervention dans le cadre de la Winter Academy on Defense de Carnegie Europe, sur le thème de la supranationalisation de la défense européenne, Bruxelles, 22 janvier 2020.

- Participation à la table ronde « EU foreign policy in 2020: Can Franco-German relations get back on track? » organisée par l'European Council on Foreign Relations, 27 janvier 2020.

- Publication : « [Is Europe ready for a bipolar World?](#) », Note de l'IRSEM n° 88, 30 janvier 2020, 18 p.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM/SHD, 14 janvier 2020.

- Animation du débat « Les nouvelles compétitions de puissance », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 17 janvier 2020.

- Intervention dans l'émission « Décryptage », Radio Notre-Dame, 23 janvier 2020.

- Organisation avec Marie Robin de la conférence du réseau européen d'études sur la guerre, Université Panthéon-Assas, 27-28 janvier 2020.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Nommé par la ministre des Armées membre du [comité d'éthique de la défense](#).

- Animation de la table ronde « Le vrai du faux : quelle stratégie face aux manipulations de l'information ? », La

Fabrique Défense, Paris, 17 janvier 2020.

- Article : avec Paul Charon, « Russia as a hurricane, China as climate change: Different ways of information warfare », *War on the Rocks*, 21 janvier 2020.

- Article : « La relève stratégique : les jeunes chercheurs de l'IRSEM », *Revue Défense Nationale*, n° 826, janvier 2020, p. 13-20.



**Édouard JOLLY**

- Conférence : « Imposer la bataille, concept et histoire », séminaire des Jeunes Chercheurs, IRSEM, École militaire, 14 janvier 2020.

- Conférence : « Étranger au monde, l'être et l'avoir de la liberté d'après Günther Anders », journées d'études « Penser l'étranger au siècle des Lumières et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, résonances contemporaines », Université Paris Nanterre et École normale supérieure, Paris, 24 et 25 janvier 2020.



**Raphaëlle KHAN**

- Participation au Raisina Dialogue, New Delhi, 14-16 janvier 2020.

- Conférence : « Institutional Legacies of in India's internationalist thought and practice, 2019-2019 », Ashoka University, Sonipat (Inde), 30 janvier-2 février 2020.



**Christophe LAFAYE**

- Article : « Les archives "construites" pour collecter, archiver et valoriser l'expérience combattante du XXI<sup>e</sup> siècle », *Cahiers d'Histoire*, Dossier « Revisiter l'approche des sources historiques au XXI<sup>e</sup> siècle », vol. 37, Université de Montréal, automne 2019, p. 169-195.



**Céline MARANGÉ**

- Article : « La posture internationale de la Russie depuis l'annexion de la Crimée », *Questions internationales*, numéro spécial « [Russie, la puissance solitaire](#) », n° 101, janvier-février 2020, p. 68-75.



**Anne MUXEL**

- Animation d'une table ronde « Pourquoi s'engager dans les armées ? » avec le général Ménaouine, directeur du Service national et de la jeunesse, et le caporal-chef du 6<sup>e</sup> régiment du génie de l'armée de terre

Teddy Leumièrre, La Fabrique Défense, Paris Event Center, 18 janvier 2020.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Intervention dans le cadre du Expert workshop sur la sécurité maritime et les capacités de défense dans le contexte de l'accord de partenariat stratégique EU/Japon « Thinking about EU-Japan cooperation in Maritime Security », Délégation de l'Union européenne au

Japon, Tokyo, 14 janvier 2020.

- Article : « [Corée du Nord/États-Unis : un seul lit pour deux rêves](#) », *The Conversation*, 15 janvier 2020.

- Intervention dans le cadre du colloque « New threats to the liberal order: common perceptions and answers », Fondation pour la recherche stratégique, Paris, 30 janvier 2020.



**Maud QUESSARD**

- Table ronde : « Chine, États-Unis, Russie : nouvelles compétitions de puissance », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 17 janvier 2020.

- Table ronde : « Le vrai du faux : quelle stratégie face aux manipulations de l'information ? », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 17 janvier 2020.

- Communication : « La présidence Obama : la fin de la grande stratégie ? », Journée d'étude « La Présidence Obama », Université de Lille, 24 janvier 2020.

- Publication : « Entertainment Diplomacy », Chapter 20, in Thierry Balzaq, Frédéric Charillon, Frédéric Ramel, *Global Diplomacy*, Switzerland, Springer, Palgrave Macmillan, 2020, p. 279-295.



**Benoît RADEMACHER**

- Animation de la table ronde « Les jeunes dans l'industrie de défense », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 18 janvier 2020.

- Présentation : « Le maintien en condition opérationnelle : enjeux et perspectives économiques », avec Josselin Droff, dans le cadre des Journées Sciences navales, École navale, 30 janvier 2020.



**Pierre RAZOUX**

- Entretien sur l'évolution des tensions dans le golfe Persique, *Orient stratégique*, n° 10, L'Harmattan, décembre 2019/janvier 2020, p. 13-21.

- Interviewé par Christophe Lafaye pour la revue *Opérations spéciales* sur *Le Siècle des As – Une autre histoire de l'aviation*, janvier 2020, p. 74-75.

- Interviewé sur les conséquences de la crise entre les États-Unis et l'Iran après l'assassinat du général Soleimani, *Le Parisien*, 3 janvier 2020.

- Interviewé par Olivier Berger sur le regain de tension entre les États-Unis et l'Iran, « [Personne n'a intérêt à ce que tout flambe au Moyen-Orient](#) », *La Voix du Nord*, 4 janvier 2020.

- Interviewé sur la crise entre les États-Unis et l'Iran après l'assassinat du général Soleimani, « Les Iraniens vont tout faire pour que les Américains quittent l'Irak », *Journal du dimanche*, 5 janvier 2020.

- Invité du journal de 13 heures de Radio France internationale pour décrypter la crise entre l'Iran et les États-Unis, 5 janvier 2020.

- Interviewé par Virginie Robert, « [Téhéran veut faire percevoir les troupes américaines comme une force d'occupation en Irak](#) », *Les Échos*, 6 janvier 2020 (repris dans l'édition papier du 7 janvier).

- Invité du Débat d'actualité « [Iran – Quelle stratégie pour Wahsington ?](#) », France 24, 6 janvier 2020.

- Interviewé par Marc Teddé pour « La Matinale » de Radio Classique sur les perspectives d'évolution de la crise entre l'Iran et les États-Unis, 7 janvier 2020.

- Conférence sur « La crise irano-américaine et l'après-Soleimani » à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, dans le cadre du séminaire Grand Continent, 7 janvier 2020.

- Interviewé par Julien Chabroux sur les capacités militaires de l'Iran, « [Crise Iran-États-Unis : quelles sont les capacités militaires iraniennes ?](#) », *L'Express*, 8 janvier 2020.

- Interviewé par Nicolas Barotte sur les conséquences régionales de la crise entre Washington et Téhéran, « Entre Israël et l'Iran, le dangereux engrenage », *Le Figaro*, 8 janvier 2020.

- Interviewé pour décrypter les conséquences de la riposte iranienne en Irak, et les moyens militaires iraniens, par Franck Alexandre, « [De quoi se compose la puissance militaire iranienne ?](#) », Radio France internationale, 8 janvier 2020.

- Interviewé par Armin Arefi pour *Le Point* sur la riposte iranienne en Irak, 8 janvier 2020.

- Interviewé pour une séquence documentaire consacrée au Corps des Gardiens de la révolution en Iran pour l'émission *C dans l'air*, France 5, 8 janvier 2020.

- Interviewé par Armin Arefi sur la stratégie iranienne vis-à-vis de la campagne électorale américaine, « [L'Iran va gâcher la campagne électorale de Trump](#) », *Le Point*, 9 janvier 2020.

- Conférence : « Les enjeux sécuritaires et stratégiques au Levant au regard des recompositions géopolitiques en cours au Moyen-Orient » au profit du 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis de Valence, 13-14 janvier 2020.

- Tenue du stand wargaming et participation à la table ronde sur l'intérêt du wargaming professionnel pour le ministère des Armées ; présentation du stand wargaming à la ministre des Armées, à la secrétaire d'État, au CEMAA et aux membres de la Commission Défense de l'Assemblée nationale, La Fabrique Défense, Paris Event Center, 17 et 18 janvier 2020.

- Auditionné par la Commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat dans le cadre du rapport des sénateurs Cigolotti et Roger sur le successeur du porte-avions *Charles de Gaulle*, 21 janvier 2020.
- Podcast : « [Comprendre l'escalade militaire entre les États-Unis et l'Iran](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 21 janvier 2020.
- Auditionné formellement par la [Commission Défense de l'Assemblée nationale](#) en session plénière, dans le cadre du rapport sur la situation au Moyen-Orient et son impact sur la France, 22 janvier 2020.
- Intervention : « L'expérience du wargaming au ministère des Armées » et animation d'un atelier FITNA lors du 2<sup>e</sup> Forum de wargaming professionnel organisé à l'amphithéâtre Foch par l'association Serious Games Network France, en partenariat avec l'IRSEM, École militaire, 27 janvier 2020.
- Conférence : « Comprendre les relations Iran-Israël » au profit de l'Académie du renseignement, 29 janvier 2020.



**Océane ZUBELDIA**

- Président et discutant de la première table ronde : « How to create novelty? The challenges of military innovation », Graduate Conference of the European War Studies Network « New just war or just new wars? Assessing the strategic, legal and ethical consequences of the changing character of war », Université Paris II et Centre Thucydide, Centre Assas, 27 janvier 2020.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



**Éric FRÉCON**

- Intervention : RSIS Conference, Regional maritime security outlook 2020, Singapour, 14-15 janvier 2020.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Conférence : « De l'indépendance à nos jours, le Viêt Nam est-il encore un pays communiste ? », Carrefour des Humanités Paul Ricœur, Lycée Dupuy-de-Lôme, Lorient, 16 janvier 2020.



**Yvan LLEDO-FERRER**

- Modération de la table ronde « L'Europe du renseignement existe-t-elle ? », La Fabrique Défense, Paris, 18 janvier 2020.



**Denis TULL**

- Participation à une table ronde avec le secrétaire d'État pour les affaires africaines des États-Unis, Tibor Nagy, à Paris (avec Anne-Laure Mahé), 17 janvier 2020.



**COL Olivier PASSOT**

- Publication : « [La stratégie d'Israël face au renforcement du Hezbollah : la centralité du renseignement](#) », Note de recherche de l'IRSEM n° 87, 28 janvier 2020.



**Magali VULLIERME**

- Participation (financée par une bourse de l'Institut français de Norvège) au programme [Emerging Leaders \(Arctic Frontiers\)](#), Bodo/Îles Lofoten/Tromsø, Norvège, 21-28 janvier 2020.



**Damien VAN PUYVELDE**

- Article : « [Profiles in Intelligence: an interview with Sir David Omand](#) », *Intelligence and National Security* (pré-publication en ligne), 4 janvier 2020.

- Co-organisation et participation au premier « Séminaire de recherche en études de renseignement », École militaire, 16 janvier 2020.
- Participation à la table ronde « L'Europe du renseignement existe-t-elle ? », La Fabrique Défense, Paris Event Center, 18 janvier 2020.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### BALKANS

**Solveig Richter & Natasha Wunsch**, « [Money, power, glory: the linkages between EU conditionality and state capture in the Western Balkans](#) », *Journal of European Public Policy*, 27:1, 2020, p. 41-62.

Comment expliquer le découplage observé entre l'amélioration progressive du respect formel des critères d'adhésion et la stagnation des performances démocratiques dans les Balkans occidentaux ? Allant à l'encontre des arguments traditionnels expliquant les effets limités de la conditionnalité à partir des calculs coûts-bénéfices, l'identité nationale ou des objectifs contradictoires, cet article propose une explication alternative particulièrement intéressante. En combinant l'étude de la gouvernance extérieure de l'UE et les approches de la politique comparée, les auteures identifient la capture d'État comme un facteur explicatif clé : la conditionnalité de l'UE serait non seulement incapable de contrer efficacement la capture d'État, mais elle aurait surtout involontairement ancré les réseaux informels dans la région et aurait permis aux élites dirigeantes de renforcer leur emprise sur le pouvoir. D'abord, la pression pour la libéralisation aurait permis à une petite élite économique de construire et renforcer ces réseaux informels. Ensuite, la conditionnalité affaiblirait la délibération intérieure et les mécanismes de responsabilité. Enfin, les interactions avec les hauts fonctionnaires de l'UE et des États membres serviraient à légitimer les élites dirigeantes. Ces résultats ont d'importantes implications théoriques et pratiques. Mais, faute d'une analyse plus poussée et en particulier d'une comparaison systématique avec d'autres régions ayant expérimenté – avec succès – la conditionnalité européenne, ce modèle est difficilement généralisable : il demeure à ce stade partiel et peine à convaincre pleinement.

**Ardijan SAINOVIC**  
Postdoctorant

### SAHEL

**Aurélien Tobie et Boukary Sangaré**, [Impacts des groupes armés sur les populations au nord et au centre du Mali](#), Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), 2019, 32 p. et **William Assanvo et al.**, [Extrémisme violent, criminalité organisée et conflits locaux dans le Liptako-Gourma](#), Institut d'études de sécurité (ISS), 2019, 28 p.

Deux nouveaux rapports publiés par des organismes de recherche confirmés adoptent une perspective locale pour comprendre les processus et mutations qui se jouent au Mali et dans la région du Liptako-Gourma, à cheval entre le Burkina, le Mali et le Niger, et qui est l'épicentre de la crise sécuritaire qui secoue la bande sahélo-saharienne.



Devant le constat d'une crise de plus en plus grave, l'étude *Impacts des groupes armés sur les populations au nord et au centre du Mali* d'Aurélien Tobie et Boukary Sangaré, cherche une compréhension fine des dimensions politiques et sociales de la présence des groupes armés. Celle-ci vise surtout la question de la capacité d'ancrage local des groupes armés, de décrire leurs interactions avec les communautés locales et d'expliquer le positionnement des dernières en présence de ces groupes. La coexistence de communautés et de groupes armés sur un même territoire engendre des renégociations des rapports sécuritaires, économiques, ou sociaux entre les acteurs en présence.



Un intérêt similaire et une démarche comparable qui met la focale sur le niveau local à travers des entretiens sur le terrain guident le rapport de l'Institut d'études de sécurité (ISS), *Extrémisme violent, criminalité organisée et conflits locaux dans le Liptako-Gourma*. William Assanvo et ses co-auteurs visent les liens entre extrémisme violent, activités illicites et conflictualités locales dans la région du Liptako-Gourma. Entre autres choses, le rapport démontre que les groupes qualifiés d'« extrémistes violents » (dits terroristes ou « djihadistes »), groupes armés maliens signataires de l'Accord de paix et groupes d'autodéfense se côtoient et sont tous impliqués, directement ou indirectement, dans des activités illicites et dans des conflits locaux. Comme le montre aussi le rapport du SIPRI, les « extrémistes violents » ont d'importantes capacités d'adaptation et de



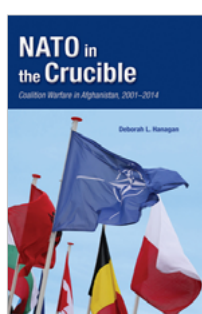
résilience, notamment grâce à la structure et aux vulnérabilités des économies locales, aux rivalités entre différents groupes socioprofessionnels et aux faiblesses de la gouvernance locale.

En mettant l'accent sur les dynamiques locales, les deux études montrent que des recherches empiriques sont cruciales afin d'apporter des réponses pour prévenir et lutter contre l'expansion de l'insécurité dans la région.

**Denis TULL**

*Chercheur Afrique de l'Ouest*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Deborah L. Hanagan**, *NATO in the Crucible, Coalition Warfare in Afghanistan, 2001-2014*, Hoover Institution Press, 2019, p. 422.

La guerre conduite par l'Organisation du traité de l'Atlantique nord en Afghanistan a fait l'objet de nombreux articles et publications mais ce livre se distingue par sa vision d'ensemble et une précision d'analyse alliée à une connaissance en profondeur des défis internes auxquels l'OTAN a dû faire face dans la gestion évolutive des priorités sur les théâtres d'opérations. Deborah L. Hanagan, colonel de l'US Armed Forces, officier de renseignement, auteur de nombreux articles, professeur de stratégie à l'US Army War College et bénéficiaire du programme de bourses pour les affaires de sécurité nationale de l'Institut Hoover, présente un point de vue informé qui s'appuie sur une expérience personnelle opérationnelle et de nombreux entretiens avec des personnalités en situation de responsabilité et de prise de décisions. Son parcours offre l'avantage de pouvoir conjuguer une connaissance fine des différentes étapes de la Force internationale d'assistance et de sécurité en Afghanistan (FIAS) dans la durée et des contraintes fluctuantes de disponibilités des moyens, compte tenu notamment des engagements américains sur plusieurs théâtres.

L'auteur examine avec méthode et rigueur les implications de la prise en compte des questions de politique intérieure des nations et des contraintes d'emploi des forces au regard de la nécessité absolue de maintenir la cohésion de l'Organisation. Elle souligne les mécanismes d'adaptation et d'ajustements de la culture stratégique dont l'objectif est l'efficacité de la coalition. Elle rappelle que les objectifs se sont transformés au fil du temps pour s'adap-

ter aux modifications successives de la mission, aussi bien en termes de nature de cette mission et de conflictualité que de déploiement géographique. La volonté politique conjointe des Alliés et des partenaires réunis dans une coalition qui a compté jusqu'à 50 nations, a permis ainsi d'afficher la détermination d'une communauté de valeurs de lutter contre le terrorisme. Elle est l'expression de l'exigence politique des Alliés et de leur confiance dans la planification militaire. Cette volonté illustre aussi la convergence politique des nations de la coalition à agir dans un cadre multilatéral.

Le livre s'articule autour de chapitres qui replacent l'OTAN dans ses dimensions chronologique, sécuritaire et stratégique. Il récapitule les différentes phases de l'engagement opérationnel entre 2001 et 2014, avec l'opération *Enduring Freedom*, la mise en place des Provincial Reconstruction Teams, la formation des forces de sécurité afghanes, puis de l'armée nationale afghane, l'établissement de la FIAS et la reprise de l'opération par l'OTAN. Les raisons profondes de l'engagement des différents pays pouvaient grandement varier mais elles contribuèrent fondamentalement à créer un certain niveau de cohésion au sein de la FIAS. Les déficiences capacitaires récurrentes qui ont favorisé la remontée en puissance des talibans, la dispersion des forces et des équipes qui avaient pour vocation de créer un état de droit et les points de rupture qui auraient pu mettre en péril la crédibilité de l'Alliance ne sont pas passés sous silence. On voit de l'intérieur du dispositif l'adaptation des moyens aux missions avec l'arrivée de renforts (*surge*), suivie d'un processus de transition vers un retrait phasé dans un contexte où l'Afghanistan a encore de nombreux défis à relever.

**Eveline MATHEY**

*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

## À VENIR

**3 février** : L'IRSEM a le plaisir de vous convier au séminaire « [French-Japanese views on hybrid threats](#) », le lundi 3 février 2020 à l'École militaire, de 14 h à 16 h. Le séminaire se déroulera en anglais. [Inscription obligatoire.](#)



*The question of hybrid warfare is usually studied in the context of NATO's geographic scope. Much less of our attention about this phenomenon is drawn towards the rest of the world. Yet, Asia is a land of intense practice of multiple types of hybrid warfare such as irregular warfare, information warfare, gray zone warfare and cyber warfare. It therefore provides numerous interesting case studies that could improve our understanding of this multifaceted concept.*

*The Japanese National Institute for Defense Studies (NIDS) and IRSEM join hands to explore the question of hybrid threats in Asia from both French and Japanese points of view. Divided into two panels, this seminar will first discuss the theoretical debates around this concept in Asia, mainly looking at the Japanese, Chinese, North Korean and Russian perspectives, and then present some particular case studies.*

**5 février** : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la conférence « [Les enjeux de la vérification du désarmement nucléaire](#) » à l'École militaire, le 5 février, de 10 à 16 h. [Inscription obligatoire.](#)



Bien que le contexte international ne permette pas d'envisager pour le moment un processus de désarmement nucléaire, la question de la vérification des mesures et des accords qui en relèveraient, a déjà retenu l'attention de plusieurs États, dotés et non dotés de l'arme nucléaire. Cette tendance s'est renforcée avec les engagements pris au cours du processus d'examen du TNP, notamment la mesure n° 19 du plan d'action de 2010 qui engage les États à développer « des moyens de vérification efficaces en matière de désarmement nucléaire ».

Cette conférence a pour objectif de faire le point sur les enjeux stratégiques, diplomatiques et politiques de la vérification du désarmement nucléaire. Elle s'appuiera sur une présentation générale de ceux-ci et une illustration concrète de travaux engagés par certains États à travers un retour sur expérience de l'exercice franco-allemand NuDiVe (*Nuclear Disarmament Verification*).

La conférence sera articulée autour de deux experts : Emmanuelle Maitre, chargée de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et Alexandre Quinet, chargé de mission non-prolifération et désarmement à la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées.

Le panel sera modéré par [Tiphaine de Champchesnel](#), chercheuse sur les questions de dissuasion et de désarmement nucléaires à l'IRSEM.

**25 février** : Le CERI et l'IRSEM vous convient à une discussion autour des travaux du Dr Anit Mukherjee (RSIS, Singapour) et du Pr Steven Wilkinson (Université de Yale). [Inscription obligatoire.](#)

**26 février : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à l'« Annual Seminar South Asia Observatory – Reconfigurations of Civil-military relations in India and Pakistan », le 26 février à l'INALCO.**

*This day-long seminar, organized by Noria's South Asia Programme (SAProg) and the Institute for Strategic Research (IRSEM), proposes to analyse the changing patterns of civil-military interactions in India and Pakistan. It will attempt to demonstrate that, in both countries, contemporary civil-military relations represent a rich laboratory to apprehend major state-dynamics. Four invited scholars and experts of South Asia will discuss how recent*

*political and socio-economic trends in each country have expanded the notion of national security, thus challenging the traditional understanding of civil-military interactions. Their papers critically assess how these transformations foster new patterns of administrative competition among state institutions and eventually provide both civil and military actors with additional space to engage in national policy-making.*